

DU 24 AU 30 MARS 2012

DE GAUCHE À DROITE,
JULES BÉRIOT,
L'ÉPICURIEN
DIRECTEUR D'ÉCOLE ;
RAYMOND SCHWARTZ,
LE PRAGMATIQUE
PATRON DE LA SCIERIE ;
MARIE GERMAIN, LA
RÉSISTANTE INTUITIVE
ET GÉNÉREUSE,
ET JEAN MARCHETTI,
LE CHEF DE LA POLICE,
UN OBSÉDÉ
DU CONTRÔLE.



Guerre psychologique

Été 1942. Plus que jamais, en ce début de quatrième saison, le conflit révèle le tempérament des héros d'« Un village français ». La preuve avec quatre d'entre eux.

TV
Un village français
MARDI 20.35
France 3

Retrouver *Un village français*, dont la quatrième saison débute cette semaine, c'est renouer avec ses personnages profonds et attachants pris dans la tourmente de l'Occupation. La série est en passe de réussir là où tant d'autres productions françaises ont échoué : créer l'addiction, parce qu'elle excelle à mêler grande histoire et romanesque, mais surtout grâce à l'attention portée à la construction de ses héros. Ce « *bestiaire humain* » (selon l'expression du scénariste Frédéric Krivine), dont la justesse psychologique suscite l'empathie, couvre un éventail

universel de comportements dans la société et dans le couple, l'autre grand sujet de la série...

Ce tour de force est le résultat d'un travail de fond, entrepris à la fin de la deuxième saison, avec **Violaine Bellet, scénariste pionnière en France de la psychologie appliquée à la caractérisation des personnages.** La méthode, inspirée de l'approche américaine, s'adresse à l'inconscient du public : « *Le téléspectateur n'a pas besoin d'une connaissance de la psychologie pour éprouver une émotion face à un personnage, il ressent intuitivement s'il est construit de façon cohérente.* » Hystérie, sadisme, perversion : les scénaristes formés à ces mécanismes puisent

dans les troubles de l'âme humaine comme dans une boîte à outils. « *Frédéric Krivine est un des rares auteurs à avoir compris qu'il ne faut pas craindre d'alourdir la barque des pathologies. Des personnages chargés permettent une grande amplitude dans leur évolution. On peut créer la surprise.* » Violaine Bellet nous livre quelques clés, à travers l'analyse de quatre personnages au cœur de cette saison, marquée par les grandes rafles de l'été 1942.

Jean Marchetti
(Nicolas Gob)

Désormais chef de la police, Jean reçoit l'ordre d'arrêter vingt-huit juifs étrangers de Villeneuve. « *Jean est un obsédé du contrôle. Dans l'institution, et dans tout ce qui figure l'ordre, il trouve une forme de reconnaissance paternelle. Nicolas Gob l'incarne parfaitement avec une rigidité du corps et une façon de se pincer les lèvres qui relève du TOC (trouble obsessionnel compulsif). L'angoisse qu'il exprime ainsi est liée à la peur de perdre le contrôle. Il a parallèlement un besoin abyssal de lâcher prise qui se traduit par son attirance pour des femmes plus âgées, des mamans en puissance. Mais en allant vers*

des histoires impossibles, il s'interdit ce lâcher-prise. »

Raymond Schwartz
(Thierry Godard)

Gravement blessé par balles à la fin de la saison 3, le patron de la scierie de Villeneuve se retrouve très diminué et éloigné de Marie, sa maîtresse. Sa femme, Jeannine, pétainiste acharnée, a pris la direction de sa société. « *Raymond est un homme d'affaires, opportuniste, épicurien, avec une petite tendance sadique. C'est un pragmatique. Pour lui, le fait de ne plus être aux commandes, d'être coupé du plaisir relève de la castration. Il se retrouve en posture masochiste. Donc il va évoluer. Par réaction contre sa femme, qui est une grande manipulatrice, mais aussi au contact de Marie, qui, elle, est une idéaliste.* »

Marie Germain
(Nade Dieu)

L'ancienne métayère des Schwartz s'investit pleinement dans son réseau de résistance. Révoltée par les rafles, elle ne pourra pas rester sans réaction. « *Marie est un personnage dans l'empathie, intuitive, généreuse. Son intégrité confine à l'intransigeance. Elle ne peut pas s'épa-*

noir dans sa relation avec Raymond, un homme marié et engagé sur la voie de la collaboration. Son idéalisme la pousse vers quelque chose de mieux. »

Jules Bériot
(François Loriquet)

Le directeur de l'école de Villeneuve, désormais marié à Lucienne, la jeune institutrice, doit accueillir des familles juives rafées dans ses salles de classe. Une situation qui compromet ses activités de résistant. « *Bériot est un personnage qui a accès à la joie. On l'a souvent vu rire avec les enfants. C'est un épicurien, qui a cette capacité de profiter des plaisirs de la vie. Mais cela cohabite avec une tendance masochiste : il vit avec Lucienne mais sait qu'il n'aura jamais son amour. Il y a chez lui un fond mélancolique. Son engagement dans la résistance rejoint autant ses valeurs que sa propension au sacrifice. Mais ce n'est pas quelqu'un qui n'a rien à perdre. D'où sa peur.* »

ISABELLE POITTE
La saison 3 d'*Un village français* est désormais disponible dans un coffret de 4 DVD chez Europa. Davantage de personnages analysés sur telerama.fr

BENJAMIN BINI/FTV | MICHEL BUREAU/BIOSPHOTO | OLIVIA ARTHUR/MAGNUM PHOTOS | ALAIN GUILHOT/FEDEPHOTO | HBO